

Au nom de la Commission régionale de Nantes et de tous les Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, je tiens à adresser à son fils l'expression la plus vive de nos bien sincères condoléances.

A. PRAUD.  
(Ang. 1871-74).

---

## GERBOUIN (THÉOPHILE)

Angers 1849-52.

Notre camarade Gerbouin, membre de notre Association amicale depuis 1876, est décédé à Sablé le 15 mars dernier.

Sorti de l'École en 1852, notre regretté Camarade travailla comme ajusteur dans divers ateliers, à Laval, à Paris et à Indret.

En 1856, il établit à Sablé, avec le concours de son frère aîné Eugène (Ang. 1848), un atelier de construction de machines agricoles.

Leurs ressources étaient minimes, aussi malgré tous leurs efforts, leurs débuts furent assez modestes. Ils durent former eux-mêmes leurs apprentis et leurs ouvriers.

La supériorité de leur travail sur tout ce qui se faisait d'analogue dans la région leur attira peu à peu une bonne clientèle. Leurs travaux furent primés dans différents concours (Alençon 1858, Mayenne 1859, Sablé 1861 et 1862).

Leur petit atelier de la route de Juigné devint insuffisant et vers 1862, ils en construisirent de nouveaux près de la gare de Sablé, qu'ils durent encore augmenter plus tard.

Leur fabrication ne cédait plus en rien à celle de l'étranger.

En 1867, Eugène Gerbouin devint paralytique, et son frère dut se charger seul de la direction de l'usine et des affaires.

A ce moment, les machines agricoles anglaises et américaines commençaient à se répandre en France. Le Gouvernement impérial établissait des concours et faisait pratiquer des essais à l'École de Grignon sur les machines agricoles.

Notre regretté Camarade assista à ces essais, étudia le fonctionnement de ces machines et lorsque l'expérience eût fait voir les avantages et les inconvénients de chaque système, il entreprit lui-même cette construction.

Les appareils se répandirent dans toute la région, et les agriculteurs qui les adoptaient eurent la satisfaction de voir leur bénéfices s'accroître et leurs produits devenir meilleurs.

Le 3 février 1875, à la suite d'un concours ouvert entre tous les Français pour favoriser l'expansion du moissonnage mécanique, la Société des Agriculteurs de France décernait à Théophile Gerbouin une grande médaille d'honneur en argent. De 1836 à 1900, notre Camarade reçut aux Expositions et Concours divers, plus de 400 médailles et diplômes.

Gerbouin a introduit à Sablé une industrie productive de laquelle vivent un grand nombre d'ouvriers. Son nom est connu dans toute la région, et ses amis étaient nombreux.

A une énergie et une activité sans égales, notre regretté Camarade joignait une grande bonté et une douceur qui le faisaient estimer de tous.

La nouvelle de sa mort a causé une émotion profonde à tous ceux qui le connaissaient. M. Dubuisson, président de la Commission régionale de la Sarthe, prévenu de la malheureuse nouvelle, avait eu le temps de faire adresser une couronne de la Société.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 18 mars, au milieu d'un imposant cortège d'amis, auquel M. Dubuisson et moi étions joints.

Nous avons exprimé au fils de notre sympathique Camarade, Ancien Elève également, les sentiments de regret que cette irréparable perte causait à ses Camarades, et particulièrement à ceux qui l'avaient personnellement connu.

Théophile Gerbouin était de ces Gadz'arts qui s'attachent à une œuvre souvent ingrate, et qui, grâce à une activité sans bornes et une indomptable énergie, savent la mener à bien.

C'est un exemple à suivre.

Puissent l'admiration que de tels exemples nous suscite et les regrets que nous causent la mort de ces pionniers de l'industrie, adoucir la peine éprouvée par sa malheureuse famille.

FOURNIGALT (Maurice)  
(Ang. 1892).

---